

## Le Mot du président sortant

Le douzième président de l'APLIUT est... une présidente ! Félicitations et bienvenue à Mireille Hardy, de l'IUT Cherbourg Manche.

Après Anne Azam-Pradeilles et Monique Mémet, Mireille Hardy est la troisième présidente à bien vouloir cumuler les lourdes responsabilités de rédactrice en chef des *Cahiers de l'APLIUT* et de présidente. Précisons que notre collègue n'a jamais reculé devant la lourdeur des tâches. Son IUT avait déjà accueilli un de nos congrès, et, sur un plan plus personnel, jeune professeure agrégée, elle avait eu la force d'entreprendre et de mener à bien une thèse en littérature américaine, qu'elle compléta par un Master Recherche en didactique de la langue de spécialité.

Nous connaissons bien Mireille Hardy et apprécions tous sa très grande gentillesse, son dévouement évident, sa rigueur intellectuelle, son grand esprit d'initiative et son humour constant, qui laissent augurer d'une belle présidence, dans une période qui s'annonce difficile pour les IUT, notamment avec la mise en place des nouveaux programmes, et active pour notre association, avec le renouvellement des effectifs.

Mais notre nouvelle présidente ne réussira sa mission que si elle est aidée et soutenue par l'ensemble des Aplutiens. Je m'y engage en notre nom à tous !

Le dernier moment de ma présidence a été très intense, avec le congrès de Toulon, qui a remporté un franc succès. Qu'il me soit permis de remercier A.-M. Dugreez et J.-J. Corre pour cette réussite faite de riches conférences et débats et de moments très amicaux.

J'aimerais souligner deux aspects qui me semblent tout à fait primordiaux pour l'APLIUT. La tendance observée lors de ces derniers congrès se confirme : environ trente-cinq nouvelles personnes y participent chaque année : ce sont elles qui vont assurer le relais au sein de notre association.

D'autre part, l'APLIUT continue d'assumer ses rôles, en permettant, notamment lors du congrès, une prise de conscience chez nos jeunes collègues, qui osent franchir le pas et entreprendre un travail de recherche (ce que me rappelait notre collègue Nicolas, de Lyon, à propos du congrès de Cherbourg).

Bonne chance et longue vie à l'APLIUT !

**Gilles Pons**